qu'il était dangereusement malade, je m'empressai d'aller le voir. Quand je lui demandai s'il ne voulait pas être baptisé avant de mourir, d'abord il refusa net, alléguant qu'il ne pouvait pas, parce qu'il était aveugle. Si je recouvre la vue, dit-il, alors peut-être je prendrai ta prière, mais pour le moment laisse moi tranquille. Sans faire attention à ce refus formel, j'insistai davantage. Mais, mon cher Grand'père, lui dis-je, tu as déjà un pied dans la tombe, espères-tu recouvrer la vue avant de mourir. Allons! mon vieux, penses-y sérieusement, la mort est proche, demain peut-être que tu ne seras plus de ce monde. Si tu crois à un seul Dieu qui récompense le juste et punit le pécheur, hâte toi d'accepter la prière et le baptême, il ne sera plus temps quand tu n'auras plus qu'un souffle de vie. Je lui parlai encore longtemps. Enfin il finit par abandonner la lutte et me dire qu'il voulait être baptisé. La victoire était obtenue, grâces à St Antoine de Padoue que j'avais invoqué. Sans perdre de temps je commençai à instruire le vieux des vérités essentielles de la Religion. Je revins le lendemain matin, le soir je cherchai de l'instruire et le baptisai sous le nom de Pierre. Le pauvre vieux paraît être dans d'excellentes dispositions. Très-souvent il se met à prier sous forme d'oraisons jaculatoires, car il ne connaît pas de prières par coeur. Quelquefois il se met à chanter.

Très-souvent je reçois 10 ou 12 nos de "La Croix", détachés et sans adresses. Evidemment les paquets ont été ouverts dans q.q. bureaux de poste. C'est bien regrettable. Je les renvoie de suite à leurs destinataires. S'il vous plaît dites cela aux abonnés, afin qu'ils ~~ne~~ sachent une des causes des retards.